

Exposer
fidèlement
LA PAROLE
DE LA VÉRITÉ

C.I. Scofield
Édition revue et adaptée



Bibles & PUBLICATIONS
CHRÉTIENNES

30 rue Châteauevert - CS 40335
26003 Valence Cedex - France

editeurbpc.com

Table des matières détaillée

Introduction	5
 1. Les Juifs (ou peuple d'Israël), les non-Juifs	
et l'Église de Dieu	9
1.1 Leur origine	9
1.2 Leur appel	12
1.3 Leurs règles de conduite	14
1.4 Leurs lieux d'adoration	14
1.5 Leur avenir	15
<i>a) Avenir céleste de l'Église</i>	15
<i>b) Avenir terrestre d'Israël</i>	16
1.6 Conclusion sur la distinction entre Israël et l'Église	18
 2. Les sept dispensations (ou périodes bibliques)	19
2.1 Première dispensation	
– L'homme dans l'état d'innocence	20
2.2 Deuxième dispensation	
– L'homme responsable	20
2.3 Troisième dispensation	
– L'homme détenteur de l'autorité sur la terre	21
2.4 Quatrième dispensation	
– L'homme et les promesses divines	22

2.5 Cinquième dispensation	
– L’homme sous la loi	22
2.6 Sixième dispensation	
– L’homme sous la grâce divine	23
2.7 Septième dispensation	
– L’homme sous le règne personnel de Christ	25
3. Les deux venues de Christ	27
3.1 Les deux aspects de la prophétie concernant ces venues	27
3.2 L’accomplissement de ces prophéties	28
3.3 L’incrédulité des Juifs face à ces prophéties	29
3.4 La seconde venue du Seigneur	30
<i>a) Les deux phases de cette venue</i>	<i>30</i>
<i>b) La venue du Seigneur sera personnelle et corporelle</i>	<i>31</i>
3.5 Les contrastes entre les deux venues du Seigneur, passée et future	33
4. Les deux résurrections	35
4.1 Plusieurs résurrections	35
4.2 Première résurrection	36
4.3 La résurrection de jugement	38
4.4 La résurrection des corps	39
5. Les cinq jugements	41
5.1 Le jugement concernant les croyants	42
5.2 Le tribunal de Christ et la manifestation des œuvres du croyant	44

5.3 Le jugement des nations	46
5.4 Le jugement des morts qui n'ont jamais eu la vie de Dieu (les incroyants) . . .	48
5.5 Le jugement des anges	48
6. La loi et la grâce	49
6.1 La distinction entre ces deux notions et les dispensations correspondantes	49
6.2 Les différences entre la loi et la grâce	50
6.3 Qu'est-ce que « la loi » ? Les types ou symboles qui s'y rattachent	51
6.4 Les mauvais usages de « la loi »	52
6.5 Les caractères de « la loi »	54
6.6 Les effets de « la loi » et les raisons de son existence	54
6.7 Les limites de « la loi »	56
6.8 Le croyant délivré du joug de « la loi »	57
a) <i>Romains 6</i>	57
b) <i>Romains 7</i>	57
6.9 La règle de vie du chrétien	58
6.10 Qu'est-ce que « la grâce » ?	61
6.11 Quel est le plan actuel de Dieu basé sur la grâce ?	61
6.12 La loi et la grâce ne peuvent être confondues	62
7. Les deux natures du croyant	65
7.1 La vieille nature	65
7.2 La nouvelle nature	67
7.3 La délivrance de la puissance du péché	69

<i>a) L'existence de la chair</i>	69
<i>b) Le conflit entre les deux natures</i>	70
<i>c) La puissance pour surmonter la chair</i>	71
7.4 La vie chrétienne normale	72
8. La position du croyant	
et ce qu'il vit effectivement sur la terre	73
8.1 La position du croyant	73
8.2 Sa position et ce qu'il vit effectivement sur la terre	77
8.3 Les exhortations pratiques données au croyant, liées à sa position	79
9. Le salut et les récompenses	83
9.1 Le salut est un don gratuit	83
9.2 Les œuvres qui plaisent à Dieu auront leur récompense	84
9.3 Le salut est une possession présente	86
9.4 Les récompenses seront accordées dans l'avenir	86
10. Les vrais croyants et les prétendus croyants ..	89
10.1 Les croyants authentiques sont sauvés, les prétendus croyants sont perdus	90
10.2 Les croyants authentiques sont récompensés – Ceux qui n'en ont que la prétention et donc n'ont pas la vie divine sont condamnés	94
Conclusion	95

ANNEXE : Les dangers des interprétations symboliques au sujet de la seconde venue du Seigneur	97
La venue personnelle du Seigneur n'est pas son omniprésence	98
Les événements présentés à tort comme si la venue du Seigneur avait déjà eu lieu	99
<i>a) La Pentecôte ou les réveils spirituels</i>	<i>99</i>
<i>b) La conversion d'un pécheur</i>	<i>101</i>
<i>c) La mort d'un chrétien</i>	<i>101</i>
<i>d) La destruction de Jérusalem par les Romains</i>	<i>102</i>
<i>e) La propagation du christianisme</i>	<i>103</i>
Cette venue doit-elle être précédée d'événements particuliers ?	103

Introduction

Comment exposer fidèlement la parole de la vérité ? Comment être sûr de transmettre avec justesse, sans la déformer, la vérité divine contenue dans la Bible ? La question se pose naturellement pour tout prédicateur, jeune ou expérimenté. Elle peut se poser aussi pour tout croyant qui désire étudier l'Écriture : comment ne pas s'égarer dans une mauvaise compréhension de la Bible ?

On trouve l'encouragement à « exposer justement la parole de la vérité » dans le 2^e chapitre de la seconde épître à Timothée. Dans ce texte, le croyant est présenté sous sept caractères différents : enfant, soldat, athlète, cultivateur, ouvrier, vase, serviteur. Chacun de ces caractères est accompagné d'une exhortation.

- Comme un **enfant**, Timothée est exhorté à se fortifier dans la grâce qui est dans le Christ Jésus (v. 1). La grâce est liée à la relation de fils, la loi à la relation d'esclave, comme nous le montre l'épître aux Galates.
- Comme un **soldat**, Timothée est appelé à prendre sa part des souffrances et à ne pas s'embarrasser dans les affaires de la vie (v. 3, 4) ; ce sont là les éléments caractéristiques de tout bon soldat.
- Comme un **athlète**, le croyant est encouragé à lutter d'une manière conforme à la pensée de Dieu (v. 5).

- Comme un **cultivateur**, il est appelé à travailler avant de voir les fruits de son travail (v. 6).
- Comme un **vase**, il doit être purifié, sanctifié (v. 21).
- Comme un **serviteur**, il faut qu'il soit aimable, patient et doux (v. 24).

Au verset 15, il est question de ce qui est attendu du croyant en tant qu'**ouvrier** :

- « *Étudie-toi à te présenter à Dieu : approuvé, ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant justement la parole de la vérité* » (2 Timothée 2. 15).

Dans ce verset, l'expression « **exposer justement** » signifie littéralement « **découper droit** ». Si nous souhaitons être des ouvriers qui se tiennent devant Dieu, ayant son approbation, si nous souhaitons exposer fidèlement et de manière juste la Bible, il est important de « **découper droit** » la Parole de Dieu.

Lorsqu'un artisan prend une pièce de bois ou de marbre, un morceau de métal ou un diamant brut pour en faire un objet utile et beau, son travail mettra en valeur les qualités intrinsèques du matériau qu'il utilise. De même, comme des ouvriers, nous avons un merveilleux matériau entre les mains : la Bible. Elle est la parole de vérité. Elle est parfaite et pure (Psaume 12. 6). Qu'en faisons-nous ? Nous pouvons la « **découper droit** » ou bien la « **tordre** », c'est-à-dire en fausser le sens (2 Pierre 3. 16).

« **Découper droit la parole** », c'est identifier ses différentes parties et les liens qu'il y a entre elles. C'est reconnaître les notions que la Bible distingue. En effet, la Parole de Dieu est précise dans ce qu'elle exprime. Trop souvent,

nous nous contentons d'approximations ou nous faisons des amalgames. Il ne s'agit pas de faire des distinctions artificielles, ni d'interpréter la Bible selon un schéma de pensée ou un découpage imaginaire. La Parole de Dieu elle-même nous montre que certaines vérités, qu'on a tendance à mélanger, concernent des périodes, des événements ou des personnes différentes...

Soyez comme les habitants de Bérée (Actes 17. 11) qui, avec noblesse, vérifiaient chaque jour dans les Écritures ce qui leur était enseigné. Ne négligez pas cette vérification, ce test, avec le contenu du livre que vous avez entre les mains. C'est en examinant la Parole de Dieu et en la recevant dans toute son autorité, que vous pourrez découvrir l'harmonie, la majesté, la rigueur et l'ordre de la Bible qui, pour l'homme naturel, peut paraître confuse et contradictoire.

Voici dix grandes distinctions bibliques qui seront examinées dans la suite de cet ouvrage :

1. Les Juifs (ou peuple d'Israël), les non-Juifs et l'Église de Dieu
2. Les sept dispensations (ou périodes bibliques)
3. Les deux venues de Christ
4. Les deux résurrections
5. Les cinq jugements
6. La loi et la grâce
7. Les deux natures du croyant
8. La position du croyant et ce qu'il vit effectivement sur la terre
9. Le salut et les récompenses
10. Les vrais croyants et les prétendus croyants

1. Les Juifs (ou peuple d'Israël), les non-Juifs et l'Église de Dieu

1.1 Leur origine

Texte-clé : « Ne devenez une cause d'achoppement ni pour les Juifs, ni pour les Grecs¹, ni pour l'assemblée de Dieu » (1 Corinthiens 10. 32).

Une bonne partie de la Bible concerne un peuple : les Juifs. Ceux-ci ont une place particulière dans les plans de Dieu à l'égard des hommes. Ils ont été **mis à part** du reste de l'humanité : Dieu a conclu une alliance avec les Juifs et leur a fait des promesses spécifiques telles qu'il n'en a jamais fait à aucune autre nation. Leur histoire occupe presque tout l'Ancien Testament (récits et prophéties), les autres nations n'étant mentionnées que par rapport à eux.

Les déclarations de l'Éternel aux Israélites en tant que nation concernent leur existence **sur la terre**. S'ils demeuraient fidèles et obéissants, la grandeur, les richesses et le pouvoir **terrestres** leur étaient assurés. En revanche, s'ils étaient infidèles et désobéissants, la nation serait dispersée à travers le monde (Deutéronome 28. 64).

1. Pour parler des « non-Juifs », la Bible utilise l'expression « les nations », ou quelquefois « les Grecs ».

L'Écriture mentionne un autre ensemble de personnes, l'Église, qui, elle aussi, a des relations particulières avec Dieu et a reçu de lui des promesses tout aussi spécifiques. Mais l'Église est très différente d'Israël :

- Israël est composé principalement de descendants d'Abraham, et plus exactement de Jacob ; alors que dans l'Église, la distinction entre Juifs et nations n'existe plus.
- La relation d'Israël avec Dieu est une relation d'**alliance**, tandis que ceux qui composent l'Église sont en relation avec Dieu par la **nouvelle naissance**, basée sur la foi à la valeur du sacrifice de Christ à la croix. Ils reçoivent le don du Saint Esprit, qui habite en eux et les unit en un seul corps à Christ.
- Pour Israël, l'obéissance est source de grandeur et de richesses terrestres. L'Église apprend à se contenter de la nourriture et du vêtement, et elle doit s'attendre à la persécution et à la haine ; son espérance et ses bénédictions sont célestes, liées à Christ qui est dans le ciel. De là il prend soin de son Église alors qu'elle est sur la terre, avant de la prendre auprès de lui dans le ciel.
- Autant Israël est rattaché aux choses temporelles et terrestres, autant l'Église est rattachée aux réalités spirituelles et célestes.

Israël et l'Église n'ont pas toujours existé. Israël a commencé avec Jacob. L'Église n'existait pas encore pendant la vie terrestre de Christ, car Christ parle de son Église comme étant future. On peut le constater en lisant Matthieu 16. 18 : « sur ce roc je **bâtirai** mon assemblée » (le verbe est au futur).

Conformément à Éphésiens 3. 5-10, l'Église n'est jamais mentionnée dans les prophéties de l'Ancien Testament (elle était alors « un mystère caché en Dieu »). La naissance de l'Église est rapportée en Actes 2, et la fin de sa formation sur la terre en 1 Thessaloniens 4.

Par ailleurs, l'Écriture distingue un autre groupe de personnes : les nations (ou non-Juifs). Ces nations sont mentionnées pour la première fois en Genèse 10. 5. Pour comparer la position relative des Juifs, des nations et de l'Église, on peut considérer les passages suivants :

Les Juifs :

Romains 9. 4, 5 ; Jean 4. 22 ; Romains 3. 1, 2

Les nations :

Éphésiens 2. 11, 12 ; 4. 17, 18 ; Marc 7. 27, 28

L'Église :

Éphésiens 1. 22, 23 ; 5. 29-33 ; 1 Pierre 2. 9

Il en ressort un contraste profond entre Israël d'une part et l'Église d'autre part, tant en ce qui concerne leur origine, leur appel, leurs promesses, leurs lieux d'adoration, leurs règles de conduite, qu'en ce qui concerne leur destinée future.

1.2 Leur appel

Versets concernant Israël	Versets concernant l'Église
« L'Éternel avait dit à Abram : Va-t'en de ton pays, et de ta parenté, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai » (Genèse 12.1).	« Frères saints, participants à l'appel céleste , considérez l'apôtre et souverain sacrificateur de notre confession » (Hébreux 3.1).
« L'Éternel, ton Dieu, te fait entrer dans un bon pays , un pays de ruisseaux d'eau, de sources, et d'eaux profondes... un pays de froment, et d'orge, et de vignes, et de figuiers... où tu ne manqueras de rien » (Deutéronome 8. 7-9).	« Notre cité à nous se trouve dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ » (Philippiens 3.20). « Le Fils de l'homme n'a pas de lieu où reposer sa tête » (Matthieu 8. 20). «... pour un héritage incorruptible..., inaltérable, conservé dans les cieux pour vous » (1 Pierre 1. 4).
« Il dit : Je suis serviteur d'Abraham. Or l'Éternel a béni abondamment mon seigneur... ; et il lui a donné du... bétail, et de l'argent, et de l'or , et des serviteurs, et des servantes, et des chameaux, et des ânes » (Genèse 24. 34, 35).	« Le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ... nous a bénis de toute bénédiction spirituelle, dans les lieux célestes en Christ » (Éphésiens 1. 3). « Jusqu'à cette heure nous souffrons et la faim et la soif, nous sommes dans le dénuement, nous sommes maltraités et errants » (1 Corinthiens 4. 11).

« L'Éternel te mettra à la tête, et non à la queue ; et **tu ne seras qu'en haut**, et... pas en bas, si tu écoutes les commandements de l'Éternel, ton Dieu... pour les garder et les pratiquer » (Deutéronome 28. 13).

« Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les **pauvres quant au monde, riches en foi** et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jacques 2. 5).

« Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui **s'abaisse** sera élevé » (Luc 14. 11).

Cela ne veut pas dire qu'un Juif pieux, à sa mort, n'aurait pas au ciel (sa destinée éternelle dépendait déjà de sa foi en Dieu, et non de son obéissance à la loi de Moïse, car il lui était impossible de respecter la loi sur tous les points). Mais la différence avec ce qui se passe aujourd'hui pour le croyant membre de l'Église, c'est que Dieu promettait et donnait au Juif pieux, pendant sa vie, des bénédictions **matérielles et terrestres**.

Dans la période actuelle, là où l'évangile a été annoncé, les Juifs et les autres peuples ne peuvent pas être sauvés autrement que par la foi au Seigneur Jésus Christ qui leur donne la vie éternelle (Jean 3. 3-16). Tous sont baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps (1 Corinthiens 12. 4-13). Ils constituent l'Église (Éphésiens 1. 22, 23), où il n'y a plus de distinction entre Juifs et nations (Galates 3. 28 ; Éphésiens 2. 11-14).

1.3 Leurs règles de conduite

Les versets suivants montrent la différence de comportement entre le peuple d'Israël et l'Église.

Pour Israël	Pour l'Église
« Quand l'Éternel, ton Dieu, t'aura introduit dans le pays où tu entres pour le posséder, et qu'il aura chassé de devant toi des nations nombreuses... tu les détruiras entièrement comme un anathème ; tu ne traiteras point alliance avec elles, et tu ne leur feras pas grâce » (Deutéronome 7. 1, 2).	« Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent » (Matthieu 5. 44). « Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous le supportons ; calomniés, nous supplions » (1 Corinthiens 4. 12, 13).
« Œil pour œil, dent pour dent » (Exode 21. 24, 25).	« Mais moi, je vous dis :... si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre » (Matthieu 5. 39).

1.4 Leurs lieux d'adoration

Israël ne pouvait adorer qu'en un seul lieu (d'abord le tabernacle puis le temple à Jérusalem). Il devait rester à distance de Dieu, ne pouvant s'approcher de lui que par des **intermédiaires** : les prêtres (ou sacrificateurs). L'Église, elle, adore partout où deux ou trois sont réunis au nom du **Seigneur Jésus** ; elle a un libre accès à Dieu, car **tous** ceux qui la composent sont **prêtres** (ou sacrificateurs).

Comparez :

- Lévitique 17. 8, 9 avec Matthieu 18. 20
- Luc 1. 10 avec Hébreux 10. 19-22
- Nombres 3. 10 avec 1 Pierre 2. 5.

1.5 Leur avenir

Dans les prophéties, la distinction entre Israël et l'Église est éclatante. L'Église sera enlevée de la terre par Jésus Christ, tandis qu'Israël retrouvera ses relations avec Dieu sur la terre, et jouira de la puissance et de la splendeur du règne de Christ lors du millénium.

a) *Avenir céleste de l'Église*

Jésus dit : « *Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ;... je vais vous préparer une place... je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi* » (Jean 14. 2, 3).

« *Ce que nous vous disons, par la parole du Seigneur :... le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu ; puis nous, les vivants qui restons, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air : et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4. 15-17).

« *Notre cité à nous se trouve dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur, qui*

transformera notre corps d'abaissement en la conformité du corps de sa gloire » (Philippiens 3. 20, 21).

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; nous savons que, quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est » (1 Jean 3. 2).

b) Avenir terrestre d'Israël

« Voici, tu concevras dans ton ventre, tu enfanteras un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume » (Luc 1. 31-33). De ces promesses faites à Marie, les premières se sont déjà accomplies à la lettre. Comment pourrions-nous être autorisés à dire que les autres ne le seront pas ?

« Siméon a raconté comment Dieu a commencé à visiter les nations pour en tirer un peuple pour son nom. Cela s'accorde avec les paroles des prophètes, comme il est écrit : Après ces choses, je retournerai et je reconstruirai la tente de David, qui est tombée, je reconstruirai ses ruines et je la relèverai » (Actes 15. 14-16).

« Je dis donc : Dieu aurait-il rejeté son peuple ? Absolument pas ! Car je suis moi-même Israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin... Par leur chute, le salut parvient aux nations pour provoquer leur jalousie... Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux : c'est qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la

plénitude des nations soit entrée » (Romains 11. 1-11, 25, 26).

« Et il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur mettra sa main encore une seconde fois pour acquérir le résidu (ou reste) de son peuple... Et il... rassemblera les exilés d'Israël, et réunira les dispersés de Juda des quatre bouts de la terre » (Ésaïe 11. 11, 12).

« L'Éternel aura compassion de Jacob et choisira encore Israël, et les établira en repos sur leur terre » (Ésaïe 14. 1).

« C'est pourquoi, voici, des jours viennent, dit l'Éternel, où on ne dira plus : L'Éternel est vivant, qui a fait monter les fils d'Israël du pays d'Égypte ; mais : L'Éternel est vivant, qui a fait monter les fils d'Israël du pays du nord, et de tous les pays où il les avait chassés. Et je les ramènerai dans leur terre, que j'ai donnée à leurs pères » (Jérémie 16. 14, 15).

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, et je susciterai à David un Germe juste ; et il régnera en roi, et prospérera, et exercera le jugement et la justice dans le pays. Dans ses jours Juda sera sauvé et Israël demeurera en sécurité ; et c'est ici le nom dont on l'appellera : l'Éternel, notre justice » (Jérémie 23. 5, 6).

« Voici, je les rassemblerai de tous les pays où je les ai chassés dans ma colère, et dans ma fureur, et dans mon grand courroux ; et je les ferai retourner en ce lieu ; et je les ferai habiter en sécurité ; et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu » (Jérémie 32. 37, 38).

1.6 Conclusion sur la distinction entre Israël et l'Église

On peut affirmer que judaïser l'Église (c'est-à-dire vouloir adapter l'Église, telle qu'elle est décrite dans l'Écriture, aux pratiques de la religion juive) est de loin ce qui a le plus contribué à retarder sa croissance, à pervertir sa mission et à la détruire spirituellement. L'Église a délaissé sa vocation céleste et le chemin de séparation du monde, qui lui était tracé à la suite du Seigneur vers le ciel. Elle s'est servie des textes de l'Ancien Testament, destinés en premier lieu aux Juifs, pour justifier ses efforts de civilisation du monde, ses acquisitions de richesses, ses rites imposants, la construction de ses magnifiques édifices appelés églises ou cathédrales, ses liens avec les armées en guerre et sa distinction des fidèles entre « clergé » et « laïcs ».